

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

VBG: le PASBMIR en campagne de formation et de sensibilisation

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

LA Coordination du Projet accès aux services de base en milieu rural et renforcement des capacités (PASBMIR) vient de mener une campagne de formation et de sensibilisation des parties prenantes sur les violences basées sur le genre (VBG). Ce, en vue de rechercher des solutions susceptibles de remédier un tant soit peu à ce phénomène préoccupant.

En mettant l'accent également sur le harcèlement et les discriminations en milieu professionnel, les membres de la Coordination du PASBMIR ont sillonné plusieurs localités du Gabon pour cette campagne qui s'est déroulée du 2 juin au 22 juillet 2021. Les différentes interventions, d'Ariole Meye Me Ndong et Clair Mbourou, respectivement consultant et spécialiste environnemental et social, ont permis aux participants des com-

munes de Libreville, Owendo, Akanda, Franceville, Port-Gentil, Lambaréné, Bitam, Mandji et Gamba de mieux s'approprier le concept de "violence basée sur le genre". Cela, à travers la prise en compte des termes qui le composent: sexe, genre et violence. D'après les experts du PASBMIR, le sexe fait référence aux caractéristiques biologiques d'une personne (d'un animal) mâle ou femelle. Autrement dit, c'est ce qui permet de reconnaître et distinguer un homme d'une femme. Le genre désigne les caractéristiques sociales attribuées aux hommes et aux femmes par une société donnée. Il exprime le fait que les rôles féminins ou masculins ne sont pas seulement définis par le sexe (caractère biologique) mais, ils sont également le résultat de conflits sociaux et culturels donnant naissance à des inégalités marquées par des stéréotypes et des rôles sociaux. La violence, quant à elle, est l'utilisation intentionnelle de la force



Photo: BOTOUNOU

Vue des participants à la campagne de formation et de sensibilisation sur les violences basées sur le genre.

ou du pouvoir comme moyen de contrôle et d'oppression. La victime de la violence est obligée de se comporter d'une manière qui plaît au coupable en accep-

tant son attitude violente sur sa personne. Cette campagne de formation et de sensibilisation a permis aux participants d'acquérir des techniques qui

leur permettront de faire face à une violence basée sur le genre et, surtout, la prise en charge nécessaire d'un cas selon le type de violence subie.

Covid-19: l'OMS annonce trois traitements test

I.I
Libreville/Gabon

"NOUS sommes heureux d'annoncer la prochaine phase de l'Essai Solidarity, appelée Solidarity PLUS qui testera trois médicaments: l'artésunate, un traitement contre le paludisme dans sa forme grave; l'imatinib, un médicament contre certains cancers; l'inflximab, un traitement pour les troubles du système immunitaire", a déclaré hier le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, lors d'une conférence de presse, rapportée par l'AFP à Genève.

Le chef de l'OMS a expliqué que ces médicaments ont été choisis par un groupe d'experts indépendants, et indiqué que les essais vont être menés dans plus de 600 hôpitaux dans 52 pays. "La semaine dernière, le 200 millionième cas de Covid-19 a été signalé à l'OMS, seulement six mois après que le monde ait franchi la barre des 100 millions de cas. Et nous savons que le nombre réel de cas est beau-

coup plus élevé", a souligné le Dr Tedros. "La question de savoir si nous atteindrons les 300 millions, et à quelle vitesse nous y arriverons, dépend de nous tous. Si la trajectoire actuelle se poursuit, nous pourrions dépasser les 300 millions de cas déclarés au début de l'année prochaine", a-t-il dit.

Tedros Adhanom Ghebreyesus a estimé qu'il était possible de "changer cela" si le monde agit à l'unisson. L'OMS, rappelons-le, est de plus en plus exaspérée par ce qu'elle considère comme "un scandale moral", à savoir que les pays riches accaparent de grands stocks de vaccins alors que les pays en développement peinent à vacciner leurs populations les plus vulnérables. En lançant de nouveaux essais cliniques pour tester des traitements, l'instance onusienne en charge de la santé espère trouver des moyens supplémentaires pour diminuer notamment la mortalité liée au Covid ainsi que la durée d'hospitalisation.

"Nous disposons déjà de nombreux outils pour prévenir, tester et traiter le Covid-19, notamment l'oxygène, la dexaméth-



Le directeur général de l'OMS Tedros Adhanom Ghebreyesus.

sone et les antagonistes de l'interleukine 6. Mais il en faut plus, pour tous les patients, qu'ils aient une forme grave ou légère de la maladie", a affirmé le Dr Tedros. L'OMS avait lancé l'an dernier l'Essai Solidarity. Les résultats provisoires, publiés en octobre 2020, montrent que les quatre traitements évalués sur près de 13 000 patients (remdesivir, hydroxychloroquine, lopinavir et interféron) "n'avaient que peu ou pas d'effet sur la mortalité globale, la mise en route de la ventilation et la durée du séjour à l'hôpital chez les malades hospitalisés", selon l'OMS. Les résultats définitifs de ces tests devraient être publiés courant septembre, a promis le directeur général de l'OMS.

Le clin d'œil de *lybek*

